

CHRONIQUE

SOCIÉTÉS

Académie Nationale de Metz

Séance du 2 avril 1992

Le Président demande à l'assemblée de se recueillir à la mémoire de Mlle Tétry, membre titulaire de l'Académie depuis 1978, qui vient de disparaître.

Le compte de gestion 1991 et le projet de budget pour l'année 1992 sont approuvés à l'unanimité. Le Président se plaît à souligner le bon état du patrimoine de l'Académie grâce au travail remarquable du trésorier.

Le Docteur Bernard Hamel, membre associé-libre depuis deux ans, est élu membre après le rapport présenté par M. Michel.

M. Henrion, ancien prisonnier du camp de Tambow, présente, dans une communication intitulée « Tambow... morne plaine... 48 ans plus tard », le compte rendu de son retour en Russie en 1991.

Après nous avoir relaté, il y a deux ans, l'odyssée qu'il avait vécue, de 1940 à 1945, de la Moselle à l'Algérie par la Russie et le Moyen-Orient, M. Lucien Henrion a eu l'occasion, en novembre dernier, de retourner au sinistre « Camp 188 » de Tambow. Il y avait végété à côté de camarades, incorporés de force comme lui. Mais trop nombreux sont ceux d'entre eux qui dorment là-bas leur dernier sommeil, victimes de la défaite de 1940 et de l'incompréhension de l'allié russe. Il décrit ce pèlerinage d'une semaine qui lui fit revivre son douloureux internement en forêt de Rada. Il put dialoguer avec des témoins de l'époque mais aussi y rencontrer, de près, la Russie profonde et des amis.

Cette poignante évocation met en évidence la vie qui s'y déroula, les souffrances physiques et morales subies, le souvenir, surtout, des milliers de camarades enterrés Français malgré les oripeaux dont ils étaient affublés, mais encore plus la douloureuse humiliation, encore mal ressentie par les survivants en raison de l'incompréhension qui persiste à leur égard. Tous réclament que leur honneur leur soit enfin rendu !

Interviennent après cette communication M. l'Abbé Sutter, lui aussi interné à Tambow, mais jusqu'en octobre 1945, et qui évoque quelques souvenirs sur les conditions pitoyables d'existence des prisonniers alsaciens-lorrains, Mme de Selancy, MM. Dicop, Schutz et le Docteur Rouillard.

Dans une communication dédiée au Médecin-Général Bolzinger, ancien président de l'Académie, le Docteur Kolopp évoque la personnalité d'Antoine Louis, chirurgien, ses attaches et ses souvenirs messins. Il rappelle les origines lorraines d'Antoine Louis, sa jeunesse messine, sa brillante carrière et ses principaux travaux au sein de l'Académie Royale de chirurgie, dont il fut le Secrétaire perpétuel. Fondateur de la médecine légale, il perfectionna même la guillotine, lui faisant donner le surnom de la « Louison ».

Son portrait qui appartenait à la Société des sciences médicales de la Moselle et fut formellement attribué à Greuze, en 1931, est actuellement au Musée de Metz. Ses dons à notre ville, le bas-relief représentant la Moselle et les bustes des illustres qui ornent l'Hôtel de Ville, perpétuent son souvenir. Il ne négligea pas une émulation classique littéraire en instituant des prix de rhétorique dont bénéficia le Collège des Bénédictins. Ses manuscrits, après bien des tribulations, sont partiellement conservés

à la Bibliothèque municipale et constituent une somme, qui n'est pas encore totalement exploitée, pour l'histoire de la médecine.

Interviennent après cet exposé Mme de Selancy, MM. Hennequin, Rouillard et Sutter.

Séance du 7 mai 1992

Après lecture des rapports, on passe au vote sur la candidature comme associés-libres de M. Jean Schaub et du Docteur Kolopp. Ceux-ci sont élus brillamment et remercient l'Académie en assurant la Compagnie de leur disponibilité.

Mme Demarolle fait une brillante conférence avec projections sur « L'aquarelle au service du passé : l'album archéologique de Charles Cournault ».

Grand-père de l'artiste Étienne Cournault (1891-1948), Charles Cournault (1815-1904) fut le premier conservateur du Musée lorrain de Nancy (1861-1890). A ce titre, il aménagea les collections avant et après le terrible incendie qui ravagea la Galerie des Cerfs en 1871. Peintre lui-même et émule de Delacroix, féru d'histoire et d'archéologie locales, il a laissé un album archéologique en dix volumes, soit plus de 1.200 planches et environ 1.500 dessins aquarellés. C'est là le fruit de ses fouilles mais surtout de ses missions dans les musées de Suisse, de Rhénanie, de Hongrie, d'Autriche. Chaque planche présente, grande nature, des séries d'objets (armes, bijoux, vases, outils...) préhistoriques, gallo-romains, mérovingiens que les fouilles viennent de mettre au jour. Conservé en partie au Musée des Antiquités nationales, en partie au Cabinet des Estampes, cet album représente donc un document de grand intérêt pour l'histoire de l'archéologie et des archéologues au XIX^e siècle.

Mme Demarolle rappelle aussi l'action de Charles Cournault comme conservateur du Musée lorrain. On admire la qualité des planches de Cournault pour lesquelles il a utilisé une technique mélangeant aquarelle et gouache. Mme Demarolle fait toutefois remarquer que les reproductions ne sont pas dénuées d'une certaine interprétation artistique.

Une intéressante discussion est assurée par les interventions de MM. Jung, Rose, Schaub, Percebois, Mégly, Kolopp et de Mlle Jacops.

Séance du 4 juin 1992

En ouvrant la séance, le Président informe l'assemblée du décès brutal de M. Gaston Zerr, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Moselle, membre correspondant de l'Académie depuis 1978. Un moment de silence est respecté à sa mémoire.

Sur le rapport de M. Cahen, M. Charles Hiegel, membre associé-libre depuis 1978, est élu membre titulaire.

M. Gérard Michaux prononce l'éloge du Président Yves Le Moigne, tragiquement disparu le 13 novembre 1991. Cette émouvante intervention est écoutée avec recueillement par la Compagnie, qui se lève ensuite pour honorer la mémoire d'Yves Le Moigne.

Les propositions de prix pour cette année, présentées par les présidents des commissions compétentes, sont approuvées sans modifications.

Sous la présidence du doyen des membres titulaires, le Professeur Jean Schneider, l'Assemblée procède à l'élection de son président pour l'année 1992-1993. Président

par intérim depuis le décès d'Yves Le Moigne, M. Jacques Jung est élu à ce poste et M. Gérard Michaux est élu Vice-Président. M. Pierre André, qui accepte de remplacer M. Michaux pendant l'année 1992-93, est élu Secrétaire. Le Général Ménuat, Secrétaire-adjoint, est confirmé dans ses fonctions. Il en est de même pour M. de Tribout de Morembert pour le siège renouvelable au Conseil d'Administration.

Le Président présente enfin un projet de motion établi par le Docteur Rouillard, destiné à la ville de Metz, pour que celle-ci, à l'occasion du bicentenaire de la victoire du Geisberg de novembre 1793, donne le nom du Général Hoche à une rue ou une place de cette ville où il avait de solides attaches familiales. Cette motion est adoptée bien que des réticences aient été formulées par deux membres.

Séance du 1^{er} octobre 1992

Le Président précise les conditions d'organisation de la séance solennelle du 7 novembre qui, exceptionnellement, se tiendra en dehors de l'Hôtel de Ville de Metz, dans le nouvel amphithéâtre de l'Université auquel le Conseil Général a décidé de donner le nom de notre défunt Président Yves Le Moigne.

Membre associée-libre depuis 1987, Mme Demarolle, actuellement présidente de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine, est élue membre titulaire après le rapport de M. Michaux. Sur le rapport de M. Jung, M. Michel Hocquard est élu membre correspondant.

Disparu en janvier dernier, M. Robert Weil avait été admis comme membre titulaire de l'Académie en 1983. M. Charles Hiegel souligne avec émotion la hauteur d'âme exemplaire d'un homme en butte au génocide subi par la communauté israélite de notre pays.

Le docteur Jean-Paul Hennequin présente une communication intitulée « Une première en médecine légale : la catastrophe du puits Simon à Petite-Rosselle et les progrès de la sécurité ».

Chargé de l'expertise médicale concernant les 22 victimes de la catastrophe du puits Simon du 25 février 1985, le docteur Jean-Paul Hennequin procéda à l'examen des corps en s'efforçant de localiser l'emplacement où la mort les avait atteints et, ainsi, de discerner les causes exactes des décès, soit dus à une explosion, un incendie, soit à une intoxication mortelle. Cette recherche médicale, pratiquée pour la première fois en France, a permis un net progrès dans la connaissance des mécanismes de mort, donc à faire progresser la sécurité des personnels des mines.

MM. Belin, Heck et Rouillard interviennent par quelques commentaires.

Cet exposé est suivi d'une communication de Mme Stamm sur le « Sacrifice humain ».

Les sacrifices humains pratiqués par les Incas ont retenu l'attention autant des archéologues ayant découvert les corps conservés par le froid que celle des ethnologues et anthropologues s'efforçant d'en comprendre le sens.

Mme Stamm s'étend longuement sur des coutumes que l'on rencontre chez les Incas, chez les Aztèques, mais aussi au Bénin, aux Indes; elle cherche à en faire ressortir les aspects communs. Elle achève sa communication en posant la question : « Les archétypes sacrificiels existent-ils encore ? Que penser du sacrifice d'enfants iraniens lors du conflit Iran-Irak ? ».

Interviennent Mme de Selancy, MM. Hennequin, Longchamp, Rose et Rouillard.

Le Président signale que la motion adoptée en juin au sujet de Hoche a retenu l'attention de la municipalité messine.

Il annonce la sortie des presses de la « Table des Mémoires » pour les années 1962 à 1990, ainsi que celle du 2^e fascicule du tome VI de la Bibliographie lorraine consacré aux lettres L (de Le Bachelé à Liverdun).

Il félicite le docteur Martial Villemin que l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon accueille en son sein comme correspondant.

Séance du 3 décembre 1992

Le Président accueille M. Michel Hocquard, récemment élu membre correspondant. Ce dernier, en remerciant la Compagnie, rappelle le souvenir de son oncle, Gabriel Hocquard, le maire de Metz de la libération de 1944.

Après le rapport de M. Jacques Hennequin, M. Jean Lesage est élu membre titulaire et après celui de M. Henrion, M. Jacques Heck, membre correspondant depuis 1984, accède au rang de membre associé-libre.

Membre titulaire de l'Académie depuis 1978, Mlle Tétry est disparue brutalement en mars dernier. M. René Feuga prononce l'éloge de cette personnalité scientifique de la plus haute valeur et dont la perte est douloureusement ressentie par tous ceux qui l'avaient côtoyée au sein de notre Compagnie.

Mlle Rosemarie Kieffer présente une communication sur la poésie luxembourgeoise de langue française.

Au XIV^e siècle, le Luxembourg, bien plus étendu au Moyen Age que de nos jours, compte deux poètes de langue française, Simon de Marville et le duc Venceslas. Au XIX^e siècle, nous rencontrons Auguste Clavereau et Charles Kayser. En 1907, Marcel Noppeney publie son recueil « Le prince Avril » à Paris. Il ouvre une sorte de courant sur une création authentique qui ne cessera plus de se développer. Paul Solgen, contemporain et ami de Noppeney, ainsi qu'Edmond Dune imposent à cette littérature la marque de leurs personnalités. Aujourd'hui des poètes importants, Émile Hemmen, Nic Klecker, René Welter, se rassemblent autour de la revue de culture internationale « Estuaires ». Les femmes poètes font preuve de dons remarquables : Anne Berger, Marion Blaise, surtout Anise Koetz et José Ensch qui se distinguent.

Mme de Selancy, MM. Mégly et Rose ajoutent quelques commentaires à cette communication.

Le Président fait part des décès de trois membres de la Compagnie : M. Jacques Cayotte, correspondant depuis 1975, M. Zoltan-Étienne Harsany, membre honoraire depuis 1966, et M. Pierre Marot, membre d'honneur depuis 1960.

Il propose ensuite que le rang de membre d'honneur de l'Académie soit attribué à trois personnalités : le recteur Gérald Antoine, l'académicien Henri Amouroux, le Premier Ministre Pierre Messmer, propositions qui sont approuvées à mains levées.

Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine

Assemblée générale du 7 novembre 1992 et hommage à Yves Le Moigne

L'Assemblée générale, qui s'est tenue le samedi 7 novembre 1992 dans le nouvel amphithéâtre de l'Université de Metz à l'île du Saulcy, a revêtu en 1992 un caractère exceptionnel. Elle ouvrait en effet une journée d'hommage à Yves Le Moigne, brutalement disparu un an auparavant. La Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine, l'Académie Nationale de Metz, sociétés qu'il présidait au moment de son décès, et l'Université avaient tenu à s'associer pour honorer la mémoire de leur collègue, de leur ami qui a tant donné de lui-même à la vie culturelle régionale. Cette journée avait valeur de symbole en hommage à l'action et à l'œuvre d'Yves Le Moigne, lui qui croyait si fort en la vertu des synergies rassemblées. En point d'orgue à cette journée, le Président du Conseil général de la Moselle inaugurerait le nouvel amphithéâtre du Saulcy, qui porte le nom de « François-Yves Le Moigne », juste reconnaissance de l'action de celui qui fut aussi un des pères-fondateurs de l'Université de Metz.

En préambule à la partie statutaire des travaux de l'Assemblée générale et après quelques mots d'accueil de la présidente, Mme Jeanne Demarolle, M. Tribout de Morembert évoqua la mémoire d'Yves Le Moigne, en rappelant les circonstances dans lesquelles il avait fait sa connaissance et son parcours à la S.H.A.L. Puis, plus prosaïque, ce fut la lecture du rapport d'activités de l'année 1991 par le secrétaire, M. Gérard Michaux.

Il en ressort en premier lieu une progression de 7,5 % des effectifs des adhérents-abonnés : 1217 au 31 décembre 1991 contre 1132 un an plus tôt. Il convient d'y ajouter 130 adhérents simples, catégorie en léger tassement par rapport à 1990, ce qui porte le nombre total des membres de la S.H.A.L. à 1347. Cet accroissement des effectifs s'explique principalement par la prise en compte de la nouvelle section de Forbach, constituée en octobre 1990, et par une légère progression du groupe de Metz. Les *Cahiers Lorrains* pour leur part, d'un total de 384 pages, comprennent, outre les Actes des XI^e Journées d'Études mosellanes (vallée de la Fentsch), quatorze articles de fond et les traditionnelles rubriques de chroniques, de comptes rendus et de bibliographie.

En 1991, les XII^e Journées d'Études mosellanes se sont déroulées à Forbach avec pour thème central l'histoire passée et présente du bassin houiller lorrain. Suivies par un nombreux public, elles ont en outre permis, à travers un circuit organisé et dirigé par M. François Belin, d'apprécier les activités d'étude et d'animation du C.C.S.T.I. du Bassin houiller. Furent enfin présentées les diverses activités auxquelles a participé la S.H.A.L. : accueil du congrès national de la Société française d'Archéologie, poursuite de la collaboration avec l'Office départemental du tourisme, présence à l'Été du Livre à Metz. Pour terminer, il fut rappelé que, depuis septembre 1991, la S.H.A.L. dispose d'une salle de travail aux nouvelles archives départementales de la Moselle et que sa bibliothèque a également été transférée à Saint-Julien-lès-Metz. Les présidents de section présents (Bitche, Forbach, Saint-Avold, Sarrebourg et Thionville) évoquèrent ensuite leurs activités propres.

Adopté à l'unanimité, le rapport d'activités fut suivi de la présentation du rapport financier par le trésorier de la Société, M. Gérard Nadé, rapport au préalable vérifié et approuvé par les réviseurs aux comptes, MM. Raoul Gama et Michel Préaux. Après un large débat, portant en particulier sur le montant des cotisations et des abonnements, le trésorier reçut *quitus* pour sa saine et efficace gestion.

A l'issue des travaux statutaires de l'Assemblée générale, un vibrant et émouvant hommage fut rendu à Yves Le Moigne. Devant un amphi qui s'était progressivement garni, la présidente, Mme Jeanne Demarolle, présenta le numéro spécial des *Cahiers Lorrains*, « Yves Le Moigne, historien de la Lorraine », et évoqua l'action de notre regretté ami dans la vie culturelle régionale. Gérard Michaux parla de l'historien moderniste. M. Jacques Jung, président de l'Académie Nationale de Metz, retraça l'itinéraire académique de celui qui fut son éphémère prédécesseur au fauteuil présidentiel, et pour finir, le président de l'Université de Metz, M. Dominique Durand, rappela l'engagement sans réserve d'Yves Le Moigne au service de l'Université.

Au cours de cette journée d'hommage à Yves Le Moigne la convivialité, qui lui était si chère, y eut également sa place. La S.H.A.L. le doit à la généreuse amabilité de M. André Zimmermann, Directeur Général du Crédit Agricole de Moselle, qui accueillit pour un déjeuner associatif dans les locaux du Crédit Agricole tous ceux qui avaient œuvré pour honorer la mémoire du regretté Président de la S.H.A.L. En accueillant ses invités, M. André Zimmermann souligna avec émotion la fécondité des actions du « partenariat intellectuel » développées par Yves Le Moigne :

« Le décès d'Yves Le Moigne, ce fut pour moi la perte d'un ami fidèle... Mieux que moi vous savez qu'Yves Le Moigne a profondément marqué de son empreinte l'histoire de ce département et, paradoxalement, l'histoire du Crédit Agricole.

Peut-être savez-vous qu'Yves Le Moigne a accompli sa dernière mission pour le compte du Crédit Agricole... Il était, en effet, chargé d'écrire l'histoire du Crédit Agricole de Moselle de 1923 à nos jours; c'est au retour d'une réunion de travail qui se déroulait à Sarreguemines qu'il nous a quittés.

A titre personnel, je l'ai dit, je déplore la perte d'un ami, et dépassant cet événement, je voudrais dire qu'Yves Le Moigne a constitué un trait d'union entre l'université et la vie économique, en l'occurrence les institutions financières, au travers du rôle qu'il a joué au Crédit Agricole de Moselle.

Paraphrasant Montaigne, je dirai qu'« il vaut mieux avoir des têtes bien faites plutôt que parfaitement remplies ».

C'est un des messages que je retire d'Yves Le Moigne et que je souhaiterais vous voir partager.

Le Crédit Agricole de Moselle poursuit ses liens avec l'Université, puisqu'en ce qui nous concerne, nous avons créé, en liaison avec l'IUT de Metz, un « CFA » (Centre de Formation par l'Apprentissage). Il s'agit d'une innovation pour le Crédit Agricole puisque nous sommes aujourd'hui le seul organisme à appréhender l'apprentissage sous cet angle. Le démarrage de notre Centre de Formation est excellent et les étudiants retenus semblent apprécier la formule. »

L'impulsion qu'Yves Le Moigne a donnée à tant d'entreprises a été décisive. Il appartient désormais à la S.H.A.L. de s'employer à la rendre durable.

Activités des sections en 1992

Section de Bitche

L'activité de la section a été quelque peu perturbée par l'indisponibilité fréquente du président. Ce sont surtout les sorties sur le terrain qui en pâtirent.

Au cours des quatre conférences les thèmes suivants ont été abordés :

- La ville de Bitche de 1870 à 1914, par M. Jacques Pierron,
- Le comte Ferdinand de Zeppelin, pionnier des vaisseaux aériens dirigeables, par M. Arsène Kirschner,
- Le fortin Saint-Sébastien, un ouvrage avancé de la forteresse de Bitche, par M. Raymond Wey,
- Le cycle de Noël. Traditions et coutumes, par M. Laurent Bichler.

L'inventaire des croix et calvaires se poursuit inlassablement. Une exposition de photos représentant les plus remarquables de ces modestes monuments est programmée pour la fin du premier semestre 1993.

Plusieurs membres de la section ont assisté à la 30^e Rencontre des Sociétés d'Histoire du Westrich qui s'est tenue à Forbach.

A la suite de démissions et de décès, le Comité a dû être remanié. Sa composition est maintenant la suivante :

Président : André Schutz

Vice-Président : Juliette Koelsch

Secrétaire : Gilbert Hemmert

Trésorier : Irène Undreiner

Assesseurs : René Georges, André Goret, André Neiter, Raymond Wey.

André SCHUTZ

Section des Pays de la Nied

La section des Pays de la Nied avait en 1992 116 membres-cotisants à la S.H.A.L. et 46 abonnés. Deux numéros des *Cahiers des Pays de la Nied* ont été servis à nos membres comme chaque année et nous avons publié deux ouvrages : *L'abbaye de Freistroff* par Jean Michel Benoit et une monographie communale portant le numéro 11 dans cette collection, *Bionville-Morlange* par André Morhain. Nous poursuivons par ailleurs notre objectif : une commune, une monographie.

Parallèlement, l'inventaire des calvaires et croix des champs se poursuit et nous en avons déjà répertorié plus de 250.

La section a fait une sortie dans le Nord Meusien qui a conduit une cinquantaine de personnes à Stenay, Montmédy et Avioth.

Au niveau des conférences, nous avons fait quatre soirées :

- Le 161^e R.I.F. par M. F. Clauvelin,
- La comtesse de Pange par J. Koepffel,
- Bionville-sur-Nied par A. Morhain,
- Les francs-tireurs du secteur fortifié de Faulquemont par L. Henrion.

Parmi les projets, il faut citer dès à présent une conférence par Mme Anna Petz le 26 mars 1993 au collège de Bouzonville sur la signification des noms de lieux-dits et en avril une autre soirée au Lycée Interprofessionnel de Boulay sur les loups par M. Chauvet.

André MORHAIN

Section de Forbach

La dernière née des sections de la S.H.A.L. a pris en 1992 son rythme de croisière.

L'Assemblée générale du 3 avril 1992, après avoir procédé au renouvellement partiel du Comité, a reconduit le Bureau dans ses fonctions et nommé M. Wilmin Président d'honneur.

La section a diversifié ses activités avec une conférence complétée par un diaporama, « Les châteaux sur la route de Sarrebruck à Metz », et une participation active à l'aménagement d'un sentier d'accès à la « Source Napoléon ». Elle a organisé l'accueil de vétérans américains et, le 4 octobre, les rencontres interrégionales du Westrich qui ont attiré un large public.

Tandis que le premier numéro des *Cahiers Forbachois* est en cours d'impression, les Actes des Journées d'Études mosellanes de Forbach (oct. 1991) ont été publiés dans le numéro 2 des *Cahiers Lorrains*. La section s'occupe désormais particulièrement de la réalisation d'un film patrimonial, « Monuments et histoire de Forbach ».

Roland PATZKE

Section de Saint-Avold

Les activités de la section de Saint-Avold, qui compte 170 membres, se déroulent normalement sans rencontrer de problèmes majeurs.

Le calendrier des conférences pour l'année 1992/93 a été établi comme suit :

- 25.09.92 : conférence de Mme Philipp portant sur l'espace dialectal mosellan, conférence qui a été suivie le lendemain d'un entretien avec plusieurs personnes pratiquant encore le dialecte local, afin de permettre à Mme Philipp de compléter son Atlas linguistique de la Lorraine
- 20.11.92 : M. Kieffer a parlé des problèmes de l'enseignement en Moselle entre 1918 et 1940
- 04.12.92 : M. Belin a présenté le C.C.S.T.I. et le projet de musée du Bassin Houiller Lorrain
- 22.01.93 : M. Vion entretiendra les membres de la section de la vie quotidienne à Hombourg-Haut au XVII^e siècle
- 15.02.93 : M. Metzger fera connaître les clochers ronds de la région, conférence prévue pour la saison précédente mais qui n'a pu avoir lieu à cause de l'indisponibilité du conférencier
- 26.02.93 : M. Hoffmann fera un rapport sur les fouilles récentes du Hérappel
- 26.03.93 : M. Cabourdin présentera le profil de la famille lorraine aux XVI^e et XVII^e siècles
- 23.04.93 : Mme Lagrange parlera des travaux d'urbanisme au XVIII^e siècle.

Au cours de l'année, plusieurs sorties ont eu lieu :

- le 28 juin, 55 participants se sont rendus à Grand où ils ont visité la basilique et l'amphithéâtre sous la conduite de Mme Bertaux et de Mme Demarolle qui a fait à la section l'honneur de l'accompagner dans sa sortie, sortie qui a d'ailleurs été complétée par une visite de la mairie de Neufchâteau et de l'église Saint-Nicolas, sous la conduite du président de l'Office de Tourisme de la ville, et par un goûter qui a permis un retour dans la plus parfaite bonne humeur;
- le 5 avril avait vu une trentaine de personnes faire un circuit de visite des églises de la région ayant des vitraux réalisés par Arthur Schouler, sous la conduite de M. Metzger;

- le 10 septembre, 50 personnes ont visité l'exposition des « Guerriers de l'Éternité » ;
- le 14 novembre, ils étaient de nouveau 50 pour une visite guidée du site de Bliesbruck, sous la conduite de MM. Schaub et Petit.

Le numéro 6 des *Cahiers Naboriens*, riche de 5 articles, a été remis aux membres de la section à partir du mois d'octobre.

La section a également contribué au déroulement de la journée des Monuments historiques en animant une visite guidée de la chapelle de la Sainte-Trinité de Saint-Avold et des mines de plomb du Bleiberg.

La section a effectué une démarche auprès de la Municipalité de Saint-Avold pour lui demander de bien vouloir participer au financement du numéro spécial des *Cahiers Lorrains* réalisé à la mémoire de notre regretté président Yves Le Moigne, démarche couronnée de succès puisque la ville a souscrit à une dizaine d'exemplaires de l'ouvrage, auquel a d'ailleurs participé un membre de la section, M. Schneider, qui a écrit un article sur le typhus à Saint-Avold en 1813.

Afin de pratiquer la convivialité qui rapproche les personnes, le bureau a organisé un repas le 17 octobre, alors que le comité en a fait de même le 18 décembre.

Après qu'une première réunion ait eu lieu à Phalsbourg, les présidents et trésoriers des sections de la S.H.A.L. se sont réunis à Saint-Avold, le 5 décembre, au Foyer Notre-Dame, pour parfaire les projets de synthèse des finances respectives.

En projet, plusieurs sorties, probablement les émaux de Longwy, les Bildstocks du pays thionvillois, et peut-être Verdun, cathédrale et musée.

Le numéro 7 des *Cahiers Naboriens* est en train de s'ébaucher et la section continue sa collaboration avec le Lycée Poncelet, dans le domaine des Langues et Cultures Régionales.

Il reste à mentionner « L'Histoire de Saint-Avold » de l'abbé Meyer, longtemps en panne pour diverses raisons. Une situation conflictuelle vient d'être éclaircie, mais en revanche une nouvelle piste concernant une éventuelle suite de cette « Histoire de Saint-Avold » vient d'être découverte. Espérons que ce livre pourra être réalisé dans les mois qui viennent.

Fernand BAUER

Section de Sarrebourg

Chacun de nous se doit, à un moment ou l'autre, au fil des jours qui s'égrènent, se poser des questions sur le pourquoi de son activité privée, publique et associative, si tel est le cas. Cela ne doit pas rester du domaine purement spéculatif mais doit permettre de dresser un bilan et, au fil de la réflexion, d'élaborer une perspective d'avenir.

Valable pour chaque individu, elle l'est à plus forte raison pour une société d'histoire et d'archéologie dont les buts ont déjà été formulés à l'article 3 de ses statuts en 1905 : « La société vise au développement des études scientifiques qui touchent au domaine de la civilisation et à l'histoire d'une région, elle favorise d'autre part le groupement des monuments historiques de toute espèce par l'organisation de conférences, visites et la publication d'études ». Et, à la fin de 1987, lors de la publication de notre premier ouvrage « Vierge et monastère de Rinting », nous reformulions cet objectif de la façon suivante :

« Mieux connaître le Pays de Sarrebourg...
... pour l'aimer davantage.
Connaître son passé...
... pour comprendre le présent.
Constituer une mémoire collective écrite...
... pour les générations présentes et futures ».

Il y a cinq ans de cela.

Aujourd'hui, en cette fin d'année 1992, nous avons pu, grâce au dynamisme des membres des différentes commissions à l'intérieur de la section de Sarrebourg, réaliser concrètement tout un ensemble d'objectifs. Au nom de tous les membres de notre section, je tiens à les féliciter vivement et les remercier chaleureusement de leur participation active et efficace. Grâce à eux le sigle S.H.A.L. évoque une intense activité et trouve un écho toujours favorable à travers tout le pays de Phalsbourg et Sarrebourg.

L'action de la S.H.A.L. se développe dans le cadre de quatre commissions : Archéologie, Inventaire, Histoire, Édition, qui ont respectivement pour dynamiques animateurs : Dominique Heckenbenner, Albert Schoeb, Bruno Schoeser, Louis Kuchly. Voici l'essentiel des activités en 1992.

Archéologie : « Comme l'an passé, les travaux de la commission archéologique ont porté essentiellement sur le programme de prospection-inventaire des Vosges mosellanes, en liaison avec la Direction régionale de l'Archéologie. La méthode de travail adoptée a été considérablement affinée. La recherche systématique sur le terrain est primordiale, c'est elle qui guide la suite des opérations. Le site découvert est repéré sur la carte IGN, photographié et enregistré sur une fiche informatisée. Un découpage de la carte par secteurs permettra d'attribuer à chaque site le numéro du secteur où il se trouve suivi d'un numéro d'ordre. Commence alors la confrontation avec les sources bibliographiques et d'archives sur lesquelles il est indispensable de porter un regard critique.

Concrètement, ce sont les communes de Walscheid, Dabo, Harreberg, Hommert qui ont fait l'objet des prospections les plus importantes. Citons à titre d'exemples le site médiéval d'Altdorf (sans doute l'Ober-Zorn des anciennes cartes) dont la céramique découverte en surface a pu être identifiée et datée; une voie, sans doute d'origine romaine, mais utilisée postérieurement, jalonnée de sources aménagées et conduisant à la nécropole gallo-romaine du Altdorf; le château médiéval du Hommertbourg dont subsiste encore l'accès et dont on a pu observer deux phases de construction mais pour lequel les textes d'archives font défaut; les impressionnantes fortifications du sommet du Hommert qui posent des questions pour l'instant insolubles; les enclos découverts à Beimbach et à proximité du Hohwalch... Il est remarquable de constater que d'une année à l'autre, des éléments qui semblaient a priori anecdotiques, prennent de l'importance quand on les confronte à d'autres.

Cette prospection est loin d'être terminée. Mais on peut dire dès aujourd'hui qu'il existe un potentiel archéologique encore en grande partie méconnu. De nombreux sites n'ont jamais été identifiés - et je pense surtout aux sites médiévaux. Aucun à notre connaissance n'a fait l'objet de relevé systématique. Dans ce travail de longue haleine, je voudrais remercier tout particulièrement M. Pierre Wisse, notre « indicateur » privilégié et M. B. Houppert qui a entrepris de photographier les sites découverts.

Parallèlement à ces recherches, il faut également mentionner d'autres découvertes faites récemment par Mme D. Gérard à Aspach et par M. Van Wynendaele à l'étang du Stock. » (D. Heckenbenner)

Inventaire : « Voilà 4 ans déjà que dans le cadre de la section de Sarrebourg de la S.H.A.L. a été créée la commission Inventaire. Cette commission s'est donné comme but le recensement de notre patrimoine historique, artistique, culturel et culturel réparti dans les 103 communes de notre arrondissement. Une équipe passionnée s'est attelée à la tâche et a rayonné dans nos communes et nos espaces ruraux. Elle a réussi à recenser plus de 927 croix et calvaires.

Les dossiers remis à la S.H.A.L. proviennent des communes suivantes :

- du canton de Fénétrange 15 communes sur 21
- du canton de Lorquin 8 communes sur 18
- du canton de Phalsbourg 3 communes sur 26
- du canton de Réchicourt 15 communes sur 15
- du canton de Sarrebourg 20 communes sur 23.

Concernant le nombre de croix, la statistique est la suivante :

Canton	Croix recensées	Dossiers déposés à la SHAL	Dossiers déposés à Nancy	Reste à rentrer
Fénétrange	206	148	83	58
Lorquin	73	43	17	0
Phalsbourg	272	42	42	230
Réchicourt	79	79	65	30
Sarrebourg	297	229	93	68
Total	927	541	300	386

Il ressort de ces statistiques que sur le canton de Réchicourt nous avons récolté tous les dossiers.

Depuis l'Assemblée générale du 15 mars 1991, nous avons tenu cinq réunions de travail avec l'ensemble des personnes de cette commission. En tenant compte du fait que les recenseurs, ayant déposé leurs dossiers, ne sont plus intéressés momentanément à la poursuite des travaux, nous avons estimé qu'une équipe restreinte s'attache à l'exploitation de la récolte faite. Vu l'abondance des dossiers, il a été possible d'entamer les phases suivantes :

- la saisie sur ordinateur des renseignements fournis par les recenseurs,
- la réalisation des fascicules des croix.

La publication du fascicule « Croix et calvaires. Canton de Réchicourt » est prévue pour le printemps 1993.

Certaines municipalités ont de leur propre initiative restauré leurs croix. Au risque d'en oublier, je citerai Lixheim, Metting, Reding, Saint-Georges, Sarraltroff, Saint-Louis et Vesheim. Beaucoup d'autres ont été sensibilisées à cette restauration. La municipalité de Buhl-Lorraine, en collaboration avec l'association « Buhl, mon Village » a restauré la chapelle Saint-Pierre et la croix sur son parvis. Fin juin 1992, elle sera inaugurée.

Bien que nous ne soyons pas au bout de notre travail sur les croix rurales, nous envisageons l'objectif suivant : il s'agira de la préservation de nos belles et vénérables pierres tombales qui malheureusement disparaissent de nos cimetières. Ce sont souvent des œuvres d'art et leur iconographie nous dévoile l'idée que se faisaient

nos ancêtres de la mort et de l'au-delà. Quelques communes ont déjà pris des initiatives heureuses. Souhaitons que le mouvement s'amplifie. » (A. Schoeb)

Histoire : Relecture de l'histoire en quête de vérité. « Telle pourrait être notre devise, car ce que cherchent les membres de cette commission c'est la vérité historique. Non celle qui est liée aux opportunités, mais celle qui a réellement déterminé le vécu de notre région. Approche difficile et délicate pour définir ce concept de vérité, faisant abstraction de la notion d'ennemi personnel, de haine et de vengeance. Dans cet esprit, la commission a arrêté la liste des sujets traités au cours des rencontres mensuelles du cycle 1991/1992.

Cette liste comprend 10 titres variés mais tous en rapport immédiat avec notre histoire locale. Ce sont :

- octobre : Salm en Vosges par M. Albert Schott; plus de 100 personnes présentes
- novembre : Le train de la révolte de 1943 par M. Gaston Antoni; plus de 100 personnes présentes
- décembre : Les droits usagers forestiers du Garrebourgeois et leur cantonnement par M. François Obstetar; 95 personnes présentes
- janvier : Les secrets des 4 vitraux centraux de l'église de Sarrebourg par M. Louis Kuchly; plus de 100 personnes présentes
- février : Prospections archéologiques sur nos sommets vosgiens par Mme Dominique Heckenbenner; 80 personnes présentes
- mars : Mœurs paysannes. Chan Heurlin. Poème des mœurs paysannes au Pays Messin au XVIII^e siècle avec leurs survivances en Moselle-Sud au XX^e siècle par M. Georges L'Hôte; plus de 100 personnes
- avril : Le « Bärtel », alias Étienne Muller, nommé aussi François Mehr, dernier condamné guillotiné sur la place du Marché de Sarrebourg, le 7 mars 1851. Fiction et réalité par M. Joseph Elmerich
- mai : Les Amish au Pays de Sarrebourg, au Canada et aux États-Unis. Leur conception de la vie. Leur origine par M. Pierre Pelsy-Mozimann
- juin : Les enceintes gallo-romaine et médiévale de Sarrebourg et ce qui en reste par M. Bruno Schoeser.

Cette année, la commission d'édition a publié les textes de ces conférences. Cet essai est encourageant et mérite d'être poursuivi car la demande est forte. Après une découverte orale du sujet, l'auditeur peut reprendre le texte, le compléter et en conserver une trace imprimée. Ces ouvrages sont vendus pratiquement au prix coûtant et tirés à un nombre d'exemplaires relativement réduit, de 50 à 100.

Ces conférences alternent avec des séances mensuelles de travail fixées au 4^e lundi de chaque mois au cours desquelles la discussion porte sur les sujets traités, les projets personnels en cours ou à définir, le tout en bonne convivialité, voire amitié. Un des buts de notre commission est de créer une « habitude » de rencontres et d'éveiller le besoin de savoir, de comprendre l'histoire du pays où nous vivons, du Pays de Sarrebourg.

De nouvelles orientations de recherches furent définies. Citons :

- M. Gaston Antoni. La gendarmerie au Pays de Sarrebourg, depuis sa création jusqu'à nos jours
- M. Alfred Bena. Niderhoff, village de la seigneurie de Turquestein
- M. Jacques Bergogne. La vie de Bruno de Dabo, le pape Léon IX
- M. Victor Bourgon. Biographie et bibliographie de l'abbé Wagner. Mise en forme de la réédition de son œuvre intitulée : Notices historiques sur la ville de Sarrebourg
- M. Michel Christophe. Buhl après la guerre de Trente Ans; sa repopulation - Bettling et Weltring, villages disparus

- M. Joseph Elmerich. Étude stratégique et tactique de la bataille du 20 août 1914 à Sarrebourg
- Mme Martine Gribling. Le développement industriel du Pays de Sarrebourg au XX^e siècle
- M. Guy Kremer. Garrebourg et la Marche de Marmoutier. Étude de la population de 1648 à 1789
- M. François Obstetar. Historique de Garrebourg
- M. l'abbé Émile Schmitt. L'église collégiale de Saint-Étienne devenue l'église paroissiale Saint-Barthélémy de Sarrebourg
- M. Bruno Schoeser. Vie et œuvre du sculpteur sarrebourgeois Dominique Labroise
- M. Albert Schott. Traduction de l'histoire de Walscheid de l'abbé Heymes. Biographie et œuvres de l'abbé Heymes
- M. Georges Vincent. Monographie historique de Réchicourt.

Le rythme de croisière de la commission d'histoire se présente donc comme suit :

- 1) Les conférences publiques des 2^e lundis de chaque mois qui, vu le nombre d'auditeurs, correspondent à un besoin de connaissance;
- 2) Les réunions de travail fixées au 4^e lundi de chaque mois de 17 h à 19 h.

Le programme pour le cycle de conférences 1992/1993 est arrêté comme suit :

- **12 octobre 1992** - L'épopée tragique des Lorrains partis au Banat de 1760 à nos jours - première partie, par M. Louis Kuchly.
- **9 novembre 1992** - Les Arabes ont-ils une stratégie politique ? « Le livre des ruses », œuvre d'un auteur arabe du XIII^e siècle traduite en français et publiée en 1976, par M. Jacques Hertz.
- **14 décembre 1992** - L'épopée tragique des Lorrains partis au Banat de 1760 à nos jours - deuxième partie, par M. Louis Kuchly.
- **18 janvier 1993** - La brasserie de Sarrebourg, par M. Jacques Brunner.
- **8 février 1993** - Bicentenaire du télégraphe aérien-optique de Chappé. - Les stations relais de l'arrondissement de Sarrebourg sur la ligne Paris-Strasbourg, par M. Joseph Elmerich.
- **8 mars 1993** - La campagne de fouilles archéologiques de 1992 à la villa de Saint-Ulrich, par Mme Dominique Heckenbenner, conservateur du Musée de Sarrebourg.
- **19 avril 1993** - La diaspora des familles calvinistes dans le Pays de Dabo au XVIII^e siècle, par M. Jean-Claude Koffel.
- **10 mai 1993** - La colline sacrée : le Donon - la baraque sacrée - le sac de pierre - la pierre Saint-Quirin - la colline de Saint-Quirin - les voies romaines..., par M. Jules Bena.
- **14 juin 1993** - La bataille d'août 1914 à Sarrebourg, par M. Joseph Elmerich. »
(B. Schoeser)

Édition : « Le travail réalisé en 1991 a été grandement facilité par deux améliorations importantes dans notre organisation : la mise à notre disposition par la ville de Sarrebourg d'un local agréable et bien aménagé et le prêt d'un ordinateur « convivial », équipé d'un logiciel de traitement de texte, par M. Scheuer. Nous pouvons désormais nous rencontrer régulièrement dans une salle confortable, discuter nos projets et surtout y travailler. L'ordinateur à notre disposition et à celle de nos adhérents est un instrument « diabolique » peut-être mais que l'on maîtrise rapidement, pour peu que l'on soit patient et de bonne volonté. Merci donc à M. le Maire de Sarrebourg et à M. Scheuer pour tout ce qu'ils ont fait pour nous.

La machine infernale domptée nous a permis d'éditer et de présenter en avril le bel ouvrage de M. Elmerich : la monographie de Haut-Clocher. L'encyclopédie archéologique de M. Lutz, dont nous parlions avec tellement d'espoir lors de notre dernière assemblée générale, a paru deux mois auparavant. Elle a été accueillie avec les plus grands éloges par les connaisseurs. Cet ouvrage fait honneur à notre Société.

Pendant un certain temps nous allons nous contenter d'éditer des documents de moindre coût. Ce que nous avons fait avec les ouvrages de la collection « Conférences ». Leur production est désormais bien au point et nous avons sorti en 1991 : les « Chapelles disparues de la paroisse de Sarrebourg » de MM. Schoeser et Lallemand, la « Révolte des Rustauds » de M. Bergogne, le « Triangle ferroviaire de Sarrebourg-Reding » de M. Elmerich.

Nous avons parallèlement édité les brochures préparées avec un soin jaloux par la Commission « Inventaire » et en particulier : « Les croix de Buhl » par M. Schoeb et « Les croix de Réding » par M. Bourgeois.

C'est aussi à notre commission que revient la tâche de produire notre bulletin annuel « Au Pays de Sarrebourg ». Tous ces travaux soigneusement composés et illustrés sont lus et relus par les membres de notre commission que je ne saurais assez remercier pour leur travail ingrat et fastidieux.

C'est vers l'avenir qu'il faut regarder maintenant et nos projets sont ambitieux.

Bien entendu, il faudra continuer sur notre lancée à produire les brochures de la collection « Conférences ». D'ores et déjà nous envisageons un document sur les conférences données en 1991/92 par MM. Obstetar, L'Hôte, Elmerich, Pelsy, Schoeser et moi-même.

En ce qui concerne les gros ouvrages pour la publication desquels nous attendons la remontée de nos finances, nous avons actuellement en stock : une plaquette sur la bataille de Sarrebourg en août 1914 par M. Elmerich; la monographie de Guermange par M. Gaspard et Mme Steil; un épais ouvrage sur la vie et l'œuvre de Stanislas de Guaïta, poète « satanique » et « Maître de la Rose-Croix Kabbalistique ». Il vécut et mourut à Alteville près de Tarquimpol; la réédition de l'ouvrage introuvable que l'abbé Wagner a écrit sur Sarrebourg en collaboration avec M. Bourgon, président des « Amis du Vieux Sarrebourg » et enfin l'édition des lettres inédites, illustrées et biographiques des Frères Benoit, historiens renommés de Berthelming par M. Hiebel.

La Commission « Édition » est un « passage obligé » pour les activités si diverses de notre section sarrebourgeoise de la S.H.A.L.

Son rôle est d'appliquer l'adage bien connu : « Les paroles s'envolent mais les écrits restent ». Longue vie donc à notre Commission et merci à tous ceux qui y travaillent. » (L. Kuchly)

Si, maintenant, grâce au travail des quatre Commissions et grâce à l'inventaire exhaustif de nos croix et calvaires, nous avons quelque peu contribué à sensibiliser nos compatriotes à ces témoins de notre patrimoine qui souvent a été menacé, il n'empêche que beaucoup reste à faire. Nous devons toutes et tous nous sentir interpellés et vigilants. Nous possédons un patrimoine historique et ethnologique riche et varié, à nous de le préserver et le défendre.

Antoine SCHRUB